

Écoles communales : ça déménage joyeusement

« Il aura fallu sept ans pour mener à bout le dossier de l'école de Bellevue. »

Tanguy AUSPERT,
échevin du Patrimoine

570 élèves en immersion prendront la route du plateau de Bellevue, dans deux semaines. L'école sent le frais, les enseignants sont au rendez-vous.

Trois écoles communales sont concernées : l'école de Bellevue, qui ouvre ses portes, mais aussi Erpent-village et Froidebise.

• **Cédric FLAMENT**

De school van Bellevue, in Namen, dat is voor september. Franstaligen : bienvenue à Bellevue !

Bison Futé, dans sa locale namuroise, annonce déjà la couleur : la migration de septembre sera rude sur le plateau de Jambes, au moment de la rentrée scolaire. Pour cause : 570 élèves inscrits dans les écoles communales vont changer d'établissement. De localisation. Papa et/ou maman, vont devoir reprogrammer le GPS. Explications.

1. L'école de Bellevue (la bien nommée), sur le plateau, ouvre ses portes en septembre prochain. Dans deux semaines. Elle permettra d'accueillir 450 élèves de l'école communale d'Erpent et 120 élèves de l'école de Froidebise. Particularité de cet établissement multicolore dans son décor, on n'y parlera que le néerlandais. Inderdaad (ou de fait). Stéphane Jalhay, le directeur de cette nouvelle école, a défendu et construit depuis plusieurs années un projet d'immersion, qui a séduit les parents namurois. Au

point qu'aujourd'hui, « on refuse du monde ». Les familles qui auront le privilège de découvrir les nouveaux locaux le 30 août, lors d'une journée porte ouverte pour que les futurs bilingues puissent se familiariser avec leur environnement scolaire des années futures, verront un ensemble sobre, joyeux, ouvert, lumineux. Les architectes, Franssen et de Menten, ont fait un beau boulot, dit le nouveau directeur.

2. L'école d'Erpent village Dans la redistribution des élèves, cette école perd donc 450 élèves. Mais garde en 120 étrangers à l'aventure de l'immersion linguistique. « L'école devient en quelque sorte à taille hu-

maine », dit l'échevin en charge du Patrimoine Tanguy Auspert. En quoi ne l'était-elle plus ? Parce que l'extension galopante de sa population avait forcé l'installation de modules provisoires, qui avaient gangrené l'équilibre du lieu. Ces préfabriqués éphémères vont être retirés du paysage. L'école sera à nouveau un espace plus vert, moins dense. Avec une nouvelle directrice, Laurence Lenoble, jusqu'ici en charge de l'école de Froidebise, la dernière concernée dans le jeu de dominos.

3. L'école de Froidebise, donc. Elle ne célébrera plus de fancy-fair, puisque tous ses élèves migrent vers Erpent-village. A priori, cependant : Tanguy Auspert confesse qu'avant la destruction de ce complexe vieillot, désuet, construit il y a 52 ans alors que son père Edgar était au conseil communal, la Ville veut garder les lieux dans leur état (triste) en un encore, pour y loger l'un ou l'autre. On pense à l'école de la Court'Échelle, installée ce jour ans la rue Julie Billiard.

Après un an, c'est en tout cas l'idée, elle partirait dans le giron de la Régie foncière pour une promotion immobilière. ■

Le marathon des caisses

Dans cette vaste opération de déménagement, ce sont 27 classes qui sont concernées, sur le site d'Erpent-village et de Froidebise. Pas du petit bois : Michel Wanet, responsable logistique pour la Ville de Namur, estime entre 350 et 400 m³ la quantité de matériel et de meubles qu'il va falloir transbahuter. Dont 1 250 boîtes ou caisses remplies du matériel dont les enseignants ne veulent pas se séparer. Parce qu'il est utile. Ou/et parce qu'il est chargé de souvenirs.

Grand chambardement entre les cartons. On emballe, on transporte...

hicles propres pour transporter ce qu'ils peuvent.

L'ambiance est concentrée mais joyeuse. Le projet de multi-déménagement, qui a été concerté avec toutes les parties, donne le peps.

On retiendra dans l'histoire d'après fusion des communes que c'est Tanguy Auspert qui a été le plus grand déménageur.

Le prêt matériel, de Splendor à Naninne. Le service électro, rapatrié vers Splendor. La voirie, de Jambes à Saint-Servais vers Naninne aussi. Sans compter les pompiers, des Bourgeois à la porcelaine. Et aujourd'hui, les écoles. Parfois, et ce que les enseignants disent aujourd'hui, il faut savoir changer de murs pour être mieux. ■ **C.F.**



VITE DIT

Patience Il aura fallu 4 ans pour mener à bien le dossier de la crèche sur le plateau de Bellevue. Sept ans pour l'école. « Pas faute de travailler », dit Tanguy Auspert, qui énumère le nombre d'intervenants dans le dossier : le nombre de feux verts à devoir franchir Fédération Wallonie-Bruxelles, Conseil de l'enseignement...

Dans les caisses Du matériel, du mobilier va suivre l'enseignante) qui la soigneusement emballée. Celui-ci va être transféré. Mais à Bellevue, tout est neuf : le mobilier acheté était prévu dans l'enveloppe globale accordée à la Ville de Namur par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Au-delà d'un tableau, d'un dessin

d'enfant, d'une petite chose qui racontera à monsieur ou madame le/la professeur un jour particulier des chaises, tables, étagères sont donc aujourd'hui inutiles. Ne les abandonnez pas pendant vos vacances, dit le slogan. Pas de soud : c'est la ressource qui charge camion après camion pour donner une seconde vie aux objets. Hier, l'équipe était à pied d'œuvre à l'école communale d'Erpent.

Enfin, dans une dernière catégorie, le matériel et mobilier encore pleinement fonctionnel sera entreposé et mis à disposition des autres services communaux. C'est la tâche du service logistique. Et c'est fait avec soin.

INTERVIEW

• **Stéphane JALHAY, directeur**



C'est Stéphane Jalhay, guitariste réputé, qui met en musique la nouvelle école.

Stéphane Jalhay, vous êtes le nouveau, le premier directeur de l'école communale de Bellevue. Une réaction à chaud ?

« Nous prenons possession d'un outil juste exceptionnel »

Nous avons un outil qui est juste exceptionnel. Qui a mis du temps à se construire, mais dans de belles conditions de dialogue entre direction, enseignants et architectes. Nous avions refusé les deux premiers plans, qui étaient basés sur des souvenirs d'écoles secondaires des dessinateurs. Nous sommes allés visiter certains établissements avec eux. Ils ont été très à l'écoute.

Quels étaient les griefs que vous faisiez aux versions premières ? Il s'agissait de la disposition des classes. De la facilité de travail. Ils ont tout en-

tendu. Aujourd'hui, l'école propose une belle interconnexion entre les locaux, classes, espaces de sport ou artistique. Et puis nous disposons d'un magnifique lieu de documentation, sur deux niveaux : l'informatique au rez et la collection livresque au 1^{er}. Le dialogue entre le numérique et le papier est aujourd'hui essentiel.

Tous les escaliers sont extérieurs, dans la nouvelle école...

C'est simplement une idée géniale des architectes. Cela permet d'avoir de l'espace supplémentaire pour l'établissement. ■ **C.F.**

PPP : « Pas Possible Partout »

Si l'école de Bellevue a pu sortir de terre, au côté de la crèche qui fonctionne déjà, c'est parce que la Ville, et singulièrement son échevin Tanguy Auspert, ont tenu bon. Contre qui ? Une Fédération Wallonie-Bruxelles qui a revu les modalités du Partenariat Public Privé à trois reprises. Namur avait été retenue sur une liste de 35 projets considérés comme prioritaires. Mais un nouveau gouvernement installé a changé ces plans.

Le 1^{er} septembre 2010, devant le cabinet du ministre Jean-

Marc Nollet, en charge des bâtiments scolaires, les échevins du patrimoine et des bâtiments scolaires haussaient la voix. C'est finalement le 25 mars 2011 que la Ville de Namur a reçu confirmation de ce que l'école de Bellevue pourrait être financée par le biais de ce financement alternatif, qui dégageait pour l'ensemble des projets wallons un montant de 233 millions d'€.

En septembre 2011, le conseil communal marquait son accord sur le projet reprenant le programme de construction. **C.F.**

Une arrive, l'autre disparaît

L'école de Bellevue sonne le glas de celle de Froidebise (aussi nommée école de la Montagne Sainte-Barbe), celle qui était provisoire depuis 44 ans, avec ses bâtiments vétustes, ses modules préfabriqués, son manque d'espace. Pendant autant d'années, et dans un environnement morose, c'est une équipe éducative énergique, imaginative et sûre de sa mission qui a permis que de nouveaux enfants poussent la grille cha-



Des petits containers portatifs, qui seront réutilisables pour les enseignants.

trois de maternelles et trois de primaires. Avec cette volonté stratégique affichée par toute l'équipe pédagogique, sans animosité mais avec passion : des familles déposaient leur enfant à Erpent, à Froidebise aussi, dans les classes maternelles. Puis préféraient prendre la direction du collège d'Erpent pour les primaires. Laurence Lenoble veut faire oublier ce réflexe, et rappeler que l'enseignement communal est tout aussi porteur, au-delà des préjugés. C'est dans deux semaines que le défi commence. ■ **C.F.**